



© Fragan

“DE BRUMES ET DE LÉGENDES” QUINTETTE DE BALLADES IRLANDAISES ET TAP DANCE

Les musiciens irlandais Kieran Fahy, les frères Dave et Kieran Munnely, Philip Masure, bien de chez nous, accompagnés d'un danseur de tap dance (claquettes), Nic Gareiss, s'adonnent avec passion aux musiques et danses traditionnelles d'Irlande.

jig, reel, single jig, slip jig, hornpipe, polka, slide, barn-dance, fling..., une impressionnante palette de rythmes nous est proposée dans leur programme en forme de voyage à travers tout le pays.

Ambiance festive, authenticité et enthousiasme sont au menu de ce spectacle !

David Munnely: accordéon

Kieran Munnely: flute, chant, bodhran

Kieran Fahy: Violon

Philip Masure: Guitare

Nathan Pilatzke: Danse

LA MUSIQUE IRLANDAISE

La musique de danse irlandaise est née au XVIIe siècle et a connu un immense succès populaire. Transmise oralement par des maîtres à danser itinérants accompagnés le plus souvent d'un "violoneux" ou d'un "cornemuseux", la musique de danse constitue un répertoire énorme (plus de 6000 mélodies ou "tunes"). Trois principaux types de danse se rencontrent: la jig, le reel et le hornpipe. Les instruments qui les accompagnent le plus souvent sont le bodhrán, le violon (toujours appelé fiddle), plusieurs types de flûtes (en bois et en métal), l'accordéon diatonique et irlandais (à boutons) et le concertina (sorte de petit accordéon hexagonal). De nos jours, d'autres instruments à cordes pincées, comme le banjo, la guitare et le cistre sont également employés.

Collectée à partir de la fin du XVIIIe siècle, cette musique nécessite un travail important avant de pouvoir être jouée. Traditionnellement, les partitions ne comportent que la mélodie.

Actuellement, tout groupe doit donc harmoniser et arranger ses mélodies. La musique traditionnelle irlandaise continue donc à évoluer peu à peu et demeure ainsi toujours vivante.



INSTRUMENTS

LE BODHRÁN



Le bodhrán (se prononce bow-ran) provient du gaélique irlandais signifiant sourd ou obsédant. Le pluriel est bodhráin. Il s'agit d'un tambour uni-membranophone d'origine celte (Irlande), constitué d'un cercle de bois, dont le diamètre varie entre 40 cm et 60 cm en général (bien qu'il puisse être plus petit, pour l'étude ou les enfants), traversé de deux barres formant un croisillon et monté d'une peau – de chèvre généralement – clouée ou rivetée sur le côté. Il se joue à l'aide un stick (beater ou tipper) à deux olives ou avec la main. Cet instrument de percussion de la famille des tambours sur cadre évoque ses cousins d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, comme le daf d'Iran, le dyaf de Russie ou d'Arménie, ou encore le bendir du Maroc.

LE FIDDLE



Le fiddle est un synonyme du terme "violin": c'est donc un instrument à quatre cordes, tenu sous le menton et essentiellement joué à l'aide d'un archet. Le mot "fiddle" est souvent utilisé pour désigner le violon dans la musique traditionnelle irlandaise, britannique,

klezmer ou tzigane. Le fiddle, dans les musiques populaires des pays anglo-saxons, est le plus souvent joué sur plusieurs cordes en même temps par le "fiddler" ("violoneux") qui le tient sur le coude ou la poitrine, et non au menton. C'est un violon d'apparence brute sculpté dans du bois sombre. Il est aussi utilisé dans d'autres musiques moins traditionnelles et plus modernes, comme la musique country et le punk celtique.

LE CISTRE



Le cistre est un instrument à cordes pincées qui semble avoir fait son apparition vers le XVe siècle et qui est encore répandu en Europe. Héritier de la citole, le cistre a connu deux périodes d'intense prédilection : la plus longue s'est étalée du début du XVIe siècle à la moitié du XVIIe siècle. Le cistre y a acquis les caractéristiques qui sont encore les siennes de nos jours. À cette époque, sa pratique est proche de celle du luth mais d'un statut inférieur, plus populaire et plus simple. Les recueils mis à la disposition des amateurs sont nombreux. Mais, vers le milieu du XVIIe siècle, sans raison apparente, il tombe dans l'oubli. Il refait surface vers 1770, donnant lieu à un véritable engouement du public. Pour répondre à la demande, les compositeurs vont rivaliser d'imagination au détriment parfois de la qualité de la production. L'intérêt pour le cistre s'estompe dès 1800.

LE BANJO

Le banjo est un instrument de musique à cordes pincées nord-américain. On le distingue facilement de la guitare grâce à sa table d'harmonie à membrane. Cet instrument serait un dérivé du luth ouest-africain "ekonting" importé par les esclaves noirs et qui aurait suscité la création des premiers gourdbanjos ("banjo en gourde"). Il appartient à une très ancienne famille d'instruments munis d'une peau et de cordes tendues, que l'on retrouve sur tous les continents.



L'ACCORDÉON DIATONIQUE



Dès le début du XIXe siècle, l'anche libre métallique est associée dans la création de différents instruments de musique (exemple : l'orgue-expressif de GRENIER en 1810). C'est en 1829 qu'un fabricant d'orgues et de pianos autrichien, Cyrill Demian, sollicite un brevet pour un nouvel instrument qu'il baptise : "accordion". Il est le résultat de la recherche d'une musique expressive et de la volonté de créer un instrument de musique portable et polyphonique tout en utilisant le principe de l'anche libre métallique re-découvert en Occident à la fin du XVIIIe siècle. L'accordion est alors doté de 5 touches laissant entendre chacune deux accords différents, l'un à l'ouverture du soufflet, l'autre à la fermeture (système "tirez-poussez"). À partir de 1829, "l'accordion" de Demian

évolue rapidement vers l'accordéon diatonique tel que nous le connaissons aujourd'hui et qui dès 1860 se popularise et se répand à travers le monde. Sa production manufacturée en Allemagne et en Italie permet une large diffusion.

L'accordéon utilisé en musique traditionnelle irlandaise comporte deux rangées de boutons comme les accordéons diatoniques utilisés dans le reste de l'Europe. Pourtant ce n'est pas un accordéon diatonique mais chromatique. Comme pour l'accordéon diatonique, chacun des deux rangs correspond à une tonalité et on obtient une note différente selon que l'on pousse ou que l'on tire sur le soufflet.



CONCERTINA

Le concertina est un instrument de musique de la famille des instruments à vent à anches libres et à clavier, comme l'accordéon.

Il a été inventé en 1829 par Sir Charles Wheatstone qui en a breveté une version améliorée en 1844. Les concertinas ont des boutons disposés aux deux bouts du soufflet et se distinguent des accordéons par la direction de pression des boutons: identique à celle du soufflet pour les concertinas, perpendiculaire pour les accordéons.

Le terme "concertina" désigne une famille d'instruments différant l'un de l'autre par les tons et les gammes disponibles, la disposition des boutons, la taille, la forme, la tenue de l'instrument et surtout la sonorité.

HISTOIRE DE LA DANSE IRLANDAISE

L'origine de la danse irlandaise remonte probablement à l'époque des druides, qui y faisaient appel au cours de différents rites. Ses débuts sont liés aux mouvements migratoires et aux invasions qui se sont succédés en Irlande: l'arrivée des Celtes il y a plus ou moins 2000 ans, l'invasion des Vikings (VIIIe et IXe siècles) et des Normands (XIIe siècle). Ces derniers y importèrent

les rondes (danses en rond) de France.

Interprétée au XVIe siècle, dans les grands halls des demeures aristocratiques, la danse devient de plus en plus populaire en Irlande au cours des deux siècles suivants. On voit alors apparaître les maîtres à danser, qui l'enseignent aux paysans d'un village à l'autre, ainsi que les danseurs en solo et les claquettes irlandaises ou "step dancing". Les maîtres à danser seront remplacés par les écoles de danse, au XXe siècle.

Au son de la cornemuse et de la harpe, on dansait souvent lors de rencontres appelées "céilí" et des compétitions de différentes écoles de danse étaient organisées lors des fêtes populaires, les "féis". Les compétitions ont, depuis, traversé les frontières irlandaises et se tiennent aussi en Grande-Bretagne, au Canada, en Australie et en Afrique du Sud. On compte des centaines de céilí et Set Dancing, variant en fonction de la région ou de l'école où elles sont pratiquées.

Témoins de ce succès, les grands spectacles de danse irlandaise comme Riverdance, The Lord of the Dance ou Feet of Flames font des tournées mondiales.

LES PRINCIPAUX RYTHMES DE DANSE IRLANDAISE

Les principaux rythmes de la danse irlandaise sont le reel, le jig, le hornpipe et la polka; ceux-ci peuvent présenter des variantes, selon les régions ou les écoles de danse.

REEL

Rythme binaire d'origine scandinave ou écossaise très utilisé en musique irlandaise. Il est dansé par les hommes et les femmes. Le pas de reel nécessite d'avoir les genoux un peu pliés et il est important de glisser les pieds. Sur ce rythme, on peut utiliser des pas de "battering", c'est-à-dire en claquant les pieds.

JIG

Rythme ternaire utilisé pour les danses de céilí (danses en couples ou en formation), de set dancing (basée sur des quadrilles) et de solo. Le pas de jig est légèrement sautillant.

HORNPIPE

À l'origine destiné aux hommes qui le dansaient dans des "hard shoes" (chaussures dures), ce rythme binaire est dansé de façon un peu saccadée. Il est utilisé en danses de céilí, en set

dancing, mais aussi en danses de solo (step).

POLKA

Basée sur un rythme binaire originaire de Bohême, la Polka est pratiquée en danses de céilí et en set dancing. Le pas est sautillé.

LE TAP DANCE (CLAQUETTES)

Le tap dance, dont le nom traduit le son produit par les fers fixés aux chaussures des danseurs en frappant le sol, a vu le jour aux États-Unis au XIXe siècle.

Ce style de danse théâtral trouve ses origines dans la rencontre des danses folkloriques des émigrants irlandais, anglais et écossais – le solo de "step dance" (hornpipes, jigs...) et le "clog dance" (sabots) – et les rythmes de danse africaine. Au début du XIXe siècle, les esclaves des États du Sud les intégrèrent dans des danses folkloriques, adaptées ensuite pour les "minstrel shows", spectacles très populaires où figuraient chants, danses, musique et intermèdes comiques.

À la fin du XIXe siècle, les chaussures des danseurs furent adaptées aux techniques en vogue: semelles de bois pour le buck-and-wing (style rapide); semelles de cuir pour le soft-shoe dance (plus coulant). La fusion progressive de ces styles aboutit, vers 1920, à l'ajout de pièces de métal sur les semelles en cuir et les talons. Ainsi naissaient les claquettes modernes, auxquelles le jazz allait encore apporter une plus grande complexité rythmique. L'âge d'or du tap dance se situe dans les années 40 et 50, avec des danseurs tels que Fred Astaire et Gene Kelly.

COURS DE DANSE IRLANDAISE ET TAP DANCE

Amateurs de danse irlandaise et de claquettes, des cours vous sont proposés un peu partout à Bruxelles et en Wallonie.

À Bruxelles :

Fred Academy

Tap Show Company

...

DISCOGRAPHIE

Kieran Fahy: Irish Fiddle - Man from the West (2007)

Comas (Philip Masure): Comas (2005)

David Munnely: By Heck (2004), Swing (2006)

Aidan O'Donnell & Kieran Munnely - In Safe Hands (2007)

Valerio: The Humours of Altan (2005)

LIENS INTERNET

<http://irishtrad.folk.be>

www.davidmunnely.com

<http://masure.folk.be/>

www.myspace.com/nicgareiss